

Quand le mot devient matière

PERFORMANCES • Les 10 et 11 septembre à Genève, poètes, musiciens et plasticiens interrogent le mot pour redonner du sens à son contenant sonore.

Pourquoi le mot «amour» désigne-t-il le sentiment qui lie deux êtres? A force d'être prononcé, utilisé, manipulé n'a-t-il pas perdu son sens premier? C'est en tout cas la question que pose Vincent Barras au travers de sa programmation de poésie sonore, les 10 et 11 septembre. Cette interrogation perturbe visiblement d'autres esprits tritureurs, puisque ce rendez-vous avec le mot se reconduit depuis 14 ans, au point d'être devenu la rencontre la plus régulière du Festival de la Bâtie «et même bien au-delà de nos frontières».

Pour semer le doute, le poète sonore Gherasim Luca avait, dans une édition précédente, basé sa performance sur le bégaiement de «Je t'aime passionnément». «Ainsi travaillée, maltraitée, explosée, cette expression galvaudée retrouve de son authenticité», explique Vincent Barras. Car pour les héritiers du pétrissage sonore, le mot possède une valeur intrinsèque, liée à sa matière. Et la poésie ne devient pas poésie parce qu'elle véhicule la subjectivité et le lyrisme

de son auteur, elle l'est par elle-même. «C'était déjà la revendication des pionniers du mouvement né dans les années 50'. Ils voulaient libérer la poésie de la tyrannie du moi, des formes lyriques, de la page imprimée, de la voix. Ils la voulaient expression de la matière», résume Vincent Barras. Et leurs successeurs d'aujourd'hui ont gardé ce désir intact.

L'EXPRESSION DE LA MATIÈRE

Les hôtes du premier soir, les performers et poètes Anne-James Chaton, Caroline Bergvall Michael Lentz et Giovanni Fontana donneront un exemple concret d'un dépassement possible du signifié. Ils malaxeront les mots respectivement en français, en anglais, en allemand et en italien, pour montrer que la poésie ne se subordonne pas à la compréhension. Leur initiative s'inscrit de fait dans une recherche mythique d'un langage originel et universel, d'un langage où le son fait sens, naturellement et non arbitrairement.

Pour la deuxième soirée, Vin-

cent Barras conviera l'avant-garde brésilienne des années 50. En la personne du photographe, peintre et designer Geraldo de Barros, disparu en 1998, mais encore bien vivant dans le film de Michel Favre *Sobras em obras*. Ce documentaire biographique retrace avec beaucoup de pertinence les révolutions esthétiques et idéologiques portées par une génération d'artistes à la recherche d'une expression de la matière. Son compatriote et ami Augusto de Campos (en chair et en os) lui fera écho. Le créateur de la poésie concrète brésilienne réunira mots, musique et images pour une présentation «verbivocovisuelle», selon l'expression de James Joyce.

LA POÉSIE AVANT LE LANGAGE

Sous l'étiquette poésie sonore se rassemblent des hommes de lettres, certes, mais aussi des musiciens, des plasticiens, des «bidouilleurs» électroniques. Christof Migone, par exemple, se définit comme un «Noisician» (contraction de «noise» (bruit), «musician» et «plasticien»). Car le son, le bruit ou le mot se sculp-

tent indifféremment. Ils proviennent d'une même substance. Pour sa performance, à la suite de celle d'Augusto de Campos, il travaillera, sons électroniques à l'appui, les bruits de son corps pour en retrouver l'expression originelle. «La poésie est une manifestation de l'homme qui précède le langage», souligne Vincent Barras.

Pour compléter le programme déjà fort dense, Ward Tietz et Ambroise Barras offriront encore une autre variation du thème. A l'aide de supports électroniques ou de lettres de bois, ils joueront avec la représentation visuelle du mot «inouï». Une manière d'interroger une nouvelle fois le rapport entre le signifiant et le signifié.

RACHEL HALLER

Parmi les pionniers de la poésie sonore, on compte divers artistes liés au mouvement Fluxus, les Français Henri Chopin et Bernard Heidsieck, des plasticiens comme François Oufrière ou Brion Gysin.

Casino Théâtre (42 rue de Carouge, Genève) le 10 septembre dès 20h30 et le 11 septembre dès 18h. Rencontre artistes-public à 19h le même soir. Rés.: ☎ 022/738 19 19. www.batie.ch